

**Groupe de Travail (GT) « apiculture inter-DOM» (GAIDOM)**

**Réunion du 25/1/2016, 13:30 – 15:00 heure de métropole.**

Relevé de conclusions

Prochaine réunion : le 4 Avril 2016 à 14 :00 heure de métropole

Téléphone : 01 48 50 50 80

Code d’accès à la conférence : **04075810#**

# Participants



# Constitution du GT

Rappel : le GT est constitué des participants à l’atelier « apiculture » qui s’est tenu durant les journées nationales des RITA en février 2015 à Paris, ainsi que d’autres acteurs professionnels du secteur qui ont manifesté leur désir de participer au GT. Les animateurs des RITA participent également au GT, ainsi qu’IKARE, institut technique agricole spécialisé en productions animales dans les Antilles et en Guyane.

Le GT est animé par Philippe Prigent.

# Objets du GT

**Etablir un état des lieux de l’apiculture dans les DOM, en prenant notamment en compte les aspects suivants (liste non exhaustive) :**

1. Organisations des apiculteurs
2. Apiculteurs et Production
3. Commercialisation
4. Caractérisation pollens
5. Compétences disponibles
6. Formation
7. Types d’abeilles
8. Aspects sanitaires
9. Epidémiosurveillance
10. Cires
11. Programmes à financements externes
12. Divers

**Identifier les actions à caractère prioritaire pour le développement des filières apicoles dans les DOM**

Ces points sont repris dans le tableau ci-dessous.

Les participants au GT sont chacun invités à compléter et corriger le tableau, afin que l’on se rapproche d’une vision de plus en plus complète des apicultures des DOM, des leurs problèmes, et des actions à mettre en œuvre pour assurer leur développement.

Depuis la réunion du 25/9/15, trois associations apicoles ont été identifiées en Guyane (la Guyane était absente de la réunion).

Mayotte quant à elle a tenu une première réunion à visée de structuration de la filière, le 1/12/2015, à l’initiative de la Chambre d’Agriculture. Le compte-rendu (joint) présente les acteurs impliqués et balaye les problématiques de la filière mahoraise.

# Etat de lieux – première approche

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|  | **Guadeloupe** | **Martinique** | **Guyane** | **La Réunion** | **Mayotte** | **Remarques** |
| 1. Organisations
 | APIGUA est présente depuis 30 ans. APIGUA réunit la presque totalité des apiculteurs Guadeloupéens. Une SICA e été créée par APIGUA afin de répondre aux besoins en matériel (et en conseil) des apiculteurs. 3 containers de matériel sont importés par an (1 container il y a 5 ans).La SICA permet de dégager un peu de financement. Encadrement technique depuis 10 ans. | SAM creation:  2003ADAMAR : 2011GDSAM : 2013GDSAM / mise en place GIEE apiculture | *Organisation débutante.**Collectif Apicole de l’Ouest (CAO), 10 adhérents, St Laurent du Maroni;**Association des Apiculteurs de la Vallée de l’Oyapock (AAVO), 10 adhérents, St Georges ;**Apiguy (APIculteurs de GUYane), 20 adhérents, Cayenne* | La Réunion compte près de 300 apiculteurs déclarés dont environ 50 % professionnels.Une ADA.Un Syndicat Apicole Réunion (SAR).Une coopérative : la Coopémiel, créée en 1967, regroupe une 50aine d’apiculteurs. | Organisation embryonnaire[[1]](#footnote-1)Une quinzaine de personnes sont partantes pour d’engager . | Question récurrente : Comment rejoindre le réseau des ADA ?Voir le point 5, « perspectives d’actions prioritaires » |
| 1. Production / apiculteurs
 | 13-15 Kg/ruche. Environ 80 tonnes/année 5production APIGUA). 100 apiculteurs à l’Apigua sur les 120 déclarés. Environ 5 500 ruches | 26Kg/ruche  100T/an 120 apiculteurs dont 40 pros6500 ruches | Déclaratif : 7t produites (vs. 58 t importées) 400 ruches (dont un apiculteur à 100 ruches, Bruno Gaucher) | 12 000 ruches.150 à 200 T produites / an (autant importées)15 KG / ruche en moyenne |  | Cheptels a peu près connus (déclaration obligatoire). Mais il existe clairement des très petits détenteurs qui ne déclarent pas. |
| 1. Commercialisation
 | - La vente en directe est privilégiée par beaucoup d’apiculteurs- Démarrage de la commercialisation du miel des professionnels : SICA Myel Peyi Gwadloup, avec une étiquette commune.Objectif : Développer l’activité de la coopérative- Le miel de Guadeloupe n’est pas suffisamment valorisé- Objectif AOP ou IGP : Miel de Guadeloupe | Vente directe, marché de proxi, foires et expo ; GMS et épiceries de proximité. 10% des apiculteurs vendent en GMSObjectif : commercialiser en commun dans le cadre de l’interprofession l’AMIV.Consommation locale : 400 T/an dont 300 T/an importés 5 apiculteurs ont la Marque Parc. Travail avec le PARM, PNRM en vue d’une AOP ou une IGP | Objectif IGP « miel de mangrove » et « miel de forêt et savane ». Indications déjà présentes sur pots en vente (autocollant sur couvercle), mais pas de certification IGPVente en supermarché : 10-12 €/kgEn supermarché pas au-dessus de 250 gr. (pour pouvoir répondre à la demande).Tarifs 250gr/6€ ; 500gr/12€ ; 1l/30€ | Miel de baies roses essentiellement, mais aussi miel de letchis et miel de forêt.GMS pour la production de la Coopémiel, vente directe pour les autres producteurs. | Y a-t-il une spécificité du miel Mahorais ? Se rapprocher des expériences Guerlain avec abeilles noires d’Ouessant ? |  |

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|  | **Guadeloupe** | **Martinique** | **Guyane** | **La Réunion** | **Mayotte** | **Remarques** |
| 1. Caractérisation pollens
 | Projet IKARE : Caractérisation des miels de Guadeloupe : Banque pollens certifiés existe.Travail de caractérisation en cours. | Banque pollens en coursTravail de caractérisation en cours. | Thèse en cours : caractérisation des pollens (université de Guyane ; appui labo Corse) | Banque pollens certifiés en cours.Intérêt pour pollens des autres DOM. | Cirad La Réunion propose son appui scientifique.Apigua (Guadeloupe) propose contacts bilatéraux., pour des appuis techniques directs. | Des travaux importants ont été identifiés en Australie et aux Bahamas.Existe-t-il une / des banques de pollens au plan mondial ? S. Cluzeau vérifie auprès de JF Odoux, INRA du MagneraudQuels sont les labos agréés au titre du règlement apicole européen (analyses subventionnées) ? S. Cluzeau vérifie auprès de B. Veyssière, INRA Avignon.Logiciel caractérisation à La Réunion : P. Achard vérifie et transmet information. **Réunion technique à ce sujet à envisager en marge des journées des RITA**. |
| 1. Compétences
 | 1 véto formé à Nantes (X. Roy) ; Manque de pratique. Il y a un fort besoin d’assistants sanitaires apicole (et bientôt TSA) et donc de formation sanitaire.Sollicitation DAAF : manque de financement. | En collaboration avec le GDSAM les autres structures de la filière ont choisi un véto, très motivé pour l’apiculture, qui est en cours de formation.En second lieu un véto formé a été choisi2 vétos formés DIE établis au Lamentin,JM Liabeuf, Sophie Landrin (mandatée DDPP) | Une vétérinaire ayant débuté la formation DIE à Nantes (cf. point 6 – formations). | CIRAD : génétique des populations, biologie, écologie, écologie de la ressource, maladies de l’abeille (dépistage moléculaire : nosémose, virus, bactéries, microsporidie) avec le GDS.CIRAD :GDS : 1 vétérinaire diplômé en apiculture (DIE de Nantes, O. Esnault) | Marion Pannequin, formée ONIRIS ? | Formations TSA (ces agents, ASA ou TSA, sont mandatés par le SALIM) :Ces formations auraient une durée de 5 j, sur tous les pathogènes ; la dimension « veille » est importante.JP Jorite indique que des contacts sont en cours pour l’obtention de financements pour les formations TSA avec la FNOSAD (Pdt Fnosad, et JL Denescher du GDS 30)JP Champenois indique que VIVEA est susceptible de payer de telles formations, pour les agriculteurs cotisants.En Martinique, VIVEA devrait d’ailleurs financer en mai une formation sur la sélection apicole.Organismes de formation : les Chambres notamment peuvent jouer ce rôle. |
| 1. Formations
 | 2015 : BP REA en cours. Fin en juillet 2016.2014 : Formation de perfectionnement réalisée par l’APIGUA (Guyane et Sénégal)Depuis 8 ans formation d’initiation à l’apiculture | Besoin formation sur aides. Projet en cours avec le LEGTA de Croix Rivail pour une formation diplômante par le biais du réseau Préférence Formation en partenariat avec le CFPPA de Vesoul.Les candidats existent.A ce jour un Club Apiculture fonctionne au Lycée Agricole de Croix Rivail et reçoit 20 lycéens. Formations ponctuelles ont été faites par PNRM. Besoin de pérenniser. | Aspects sanitaires :FNOSAD, Jean-Luc Denescher 5j « salle » ; possibilité allonger à 2 semaines si visites terrain.Défraiement, pas d’honorairesFinancement VIVEA OK si ≥ 3 persREA 46 h (CFPPA Matiti et Apiguy)En 2016 : 1 module initiation pour débutants1 module initiation pour pluriactifs (horaires adaptés)NB : il existe un autre CFPPA à St Laurent du MaroniEt un à CacaoEchanges sur contenus formation avec Antilles : Apigua a envoyé un devis. | Formation au CFPPA.Formation spécifique « élevage de reines ».VIVEA peut prendre en charge formation (via Chambre, via partenaires RITA).Correspondante formation continue : Pascale Achard | Correspondant formation initiale : Jean-Pierre Papy1ère session formation CFPPA 8 mois en 2015. 2e session de formation prévue en 2016. Formation non diplômante. | Il existe formation DIE apidologie, ONIRIS, Nantes. 5 semaines. Déjà 120 formés. Bientôt 200. Contact : responsable formation école vétérinaire. <http://www.oniris-nantes.fr/professionnels/formation-continue/catalogue-veterinaire/die-apiculture-pathologie-apicole/> formation.continue@oniris-nantes.frTél. +33 (0)2 51 78 55 00monique.lhostis@oniris-nantes.frAssistants sanitaires apicoles (ASA) vont devenir Techniciens Sanitaires Apicoles (TSA). Formation (financée) sera requise pour devenir TSA. Les TSA devront contractualiser avec Vétérinaire(s).TSA payés par l’Etat pour actions de police sanitaire ; par apiculteurs sinon.APIGUA souligne que si interventions pas aidées, les TSA joueront difficilement leur rôle. |

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|  | **Guadeloupe** | **Martinique** | **Guyane** | **La Réunion** | **Mayotte** | **Remarques** |
| 1. Types d'abeilles mellifères
 | Etude génétique réalisée par APILAB :Beaucoup d’hybridation avec des abeilles à caractères africanisés (57%)Reste (Ligustica, melifera, caucasica).Mélipona variégatypes (Espèces endémiques de Guadeloupe) | * 14 espèces d’abeilles ; 13 sauvages dont 1 mellifère
* 2013 : mise en place d’un conservatoire apicole et d’un centre d’élevage (travaux en cours) à l’initiative du PNRM avec les professionnels
* Etude génétique réalisée par APINOV 2012 – 2014. Abeilles à caractères africanisé 80%. Suite étude génétique, ramené à 40%
* Présence de ligustica, caucasica, anatolienne, melifera.
 | *Apis melifera scutellata (africaine, import de Namibie, 1956) ;*Import *A. melifera* *ligustica* et *iberiensis* par colons 17e S ;Croisement abeille africaine -> « abeille tueuse », dite aussi « africanisée » ;Mélipones, endémiques (80 esp) ; Nombreuses ressources « mélipone » depuis 50 ans au Brésil | hybride malgache européenne.Dans les territoires voisins de l’Océan Indien, on a : Madagascar et Seychelles : Apis melifera unicolor pure ; Rodrigue : abeille européenne ;Comores : hybride malgache – africaine  | hybride malgache africaine.Agressive et fugueuse.Souche Unicolor, la plus africanisée de l’Océan Indien. | Espèces et génétique : 3 documents scientifiques La Réunion Mayotte et Océan Indien. (publications scientifiques + thèse de doctorat M Técher de la Réunion).Pour constitution base documentaire : articles Hélène Delatte.  |
| 1. Aspects sanitaires : Varroa
 | Présence avérée.Tests : 5€/ruche.Traitements homologués inefficaces (chaleur).Pas d’étude tests efficacité en milieu tropical.GDS peu présent (moyens et capacités insuffisants). | Tests : 5€/ruche.Traitements homologués inefficaces (chaleur). Pas d’étude tests efficacité en milieu tropical. Jusqu’en 2013 seul le GDSM (toutes filières élevage) existait, mais peu présent faute de moyens. Depuis la création du GDSAM en 2013 des programmes de traitements généralisés et d’approvisionnement de traitements et plateaux. Passage en bio : acide formique utilisé en 2015, peu adapté à nos conditions en milieu tropical. | Pb n°1 : varroa(1 apiculteur a vu sa production chuter de 8t à 500 Kg)2 médicaments en usage en alternance : Apivar et Apistan | Exempté (dossier déposé)[[2]](#footnote-2).Etat des lieux sanitaire effectué en 2013.Varroa présent à Maurice et Madagascar. D’où inquiétudes en raison d’importation parfois non contrôlées. | Absent, à dires d’apiculteurs. | Connaissance sanitaire des cheptels limitée.Besoin d’un état sanitaire du cheptel.Mettre à disposition du groupe les éléments permettant d’appréhender l’état sanitaire des cheptels : Protocole et organisation, durée, coût. Voir avec équipe épidémio ANSES.NB possibilité analyses à distance ; abeilles prélevées conservées dans l’alcool, cf. études abeilles mahoraises par La Réunion fin octobre 1015. |
| Aspects sanitaires :  Loque  | Besoin d’un état des lieux | 2003 : audit sanitaire (Michel Bocquet) à actualiser |  | Exempte (loque US) | Exempte ( ?) |  |
| Aspects sanitaires :  Nosémose | Besoin d’un état des lieux | Pas de présence détectée à ce jour ; besoin d’état des lieux |  | A rechercher |  |  |
| Aspects sanitaires :  Toxicologie | Besoin d’un état des lieux | Analyses : beaucoup de faux.Dans les cires : Fluvalinate.Coumaphos et roténone (interdits) dans certaines régions. Etudes à poursuivre sur l’ensemble du pays |  |  |  |  |

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|  | **Guadeloupe** | **Martinique** | **Guyane** | **La Réunion** | **Mayotte** | **Remarques** |
| Aspects sanitaires :  Epidémiosurveillance | APIGUA joue de fait le rôle d’un GDS.Pas de labo départemental « abeilles »Souhait intégrer réseau ADA | Existence GDS (GDSAM)Souhait intégrer réseauAbeilles VSH | GDS créé en décembre 2015. | En place à partir de 2016 (GDS).Labo du CIRAD pour analyses.Début de mise en place de ruchers sentinelles (surveillance pathologies locales, veille Varroa)Mise en place d’une appli de géo-référencement des ruches a vocation épidémio : alertes sanitaires. |  | Contacter: Benjamin Basso (ITSAP) pour qu’il diffuse programme des recherches à venir (a travaillé sur plan de sélection La Réunion). Nombre significatif de personnes formées par ANSES pour les DOM. S. Cluzeau vérifie avec ANSES qui sont ces personnes.Qu‘en est-il d’une APP (SAVA ?) dispo sur Apple store et Google play ?*Aethina tumida* est aux portes des Antilles et de la Guyane, en provenance de Cuba . |
| 1. Cires
 | Importées de métropole. Coût très élevé.Qualité variable, pas toujours exemptes de contaminations.On observe parfois des problèmes (refus de bâtir)De rares apiculteurs préparent leurs propres cires. Offre bien inférieure à la demande.Besoins de contrôles sur les cires importées, notamment celles labellisées « bio ». | Importées de métropoleFabrication locale de cire par la ferme d’insertion du Lamentin  | Importées de métropole | Importées de métropole.Coopémiel (petite coopérative) envisage fabrication pour ses adhérents dans un premier temps, puis d’élargir aux autres apiculteurs. Horizon 2 ans, financement FEADER mesure 14-20. | Importation de La Réunion ou de Métropole. | Une problématique prioritaire. Expérimentations à conduire pour fabrication de cire locale.Envisager étude de marché : le (matériel 20 000 € pour toute la Guadeloupe par exemple + 1 à 1,5 ETP : cela peut-il se rentabiliser par la vente de cires ? A quel prix ? Quelle organisation ?).Démarrage d’une thèse ANSES – ONIRIS sur purification des cires.Echanges entre DOM à envisager sur organisation de la collecte des cires et fabrication de cires.Projet ( ???) doit être déposé mi 2016 à la Commission. Mesures mises en place gagneraient à être élargies aux DOM. |

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|  | **Guadeloupe** | **Martinique** | **Guyane** | **La Réunion** | **Mayotte** | **Remarques** |
| 1. Programmes/projets à financement externe
 | - Projet de mise en place d’une apiculture raisonnée (MAE). Aides à l’utilisation de cires « bio » ?- Projet de travail sur la connaissance et la sauvegarde de l’abeille mélipone endémique, en voie de disparition.- Petit financement du conseil départemental pour projet de protection des pollinisateurs (en plus de la mélipone et de la melifera, au mois 19 espèces sauvages identifiées)RITA 2- Poursuite du Programme de sélection des reines en cours. Vente reines fécondées : 25€/pc. Demande supérieure à la capacité de production de reines.Besoin de mise en place d’une station de fécondation dirigée.- Poursuite de l’action de caractérisation des miels (aboutissement en 2018)- Analyses physico-chimiques et organoleptiques ; objectif = labellisation Mels de Guadeloupe | 2 projets programmes sectoriels rejetés par DAAF (une demande rejetée, une étude refusée, non payée). 1 audit de la filière réalisé par Chambre rejeté par la DAAFADA créée en 2011. Pour des raisons propres à la filière elle a été mise en sommeil. 2015 : reprise d’activité de l’ADA. Réalisation élevage de cellules et de reines vendues.Projet : pérenniser la production de reines et d’essaims pour la venteSource financement : POSEI et autresAcquisition de matérielCaractérisation des miels (PARM, PNRM) dans le cadre du RITA |  | RITA 2 :Mise en place ruchers sentinelles ;Caractérisation et valorisation des miels locaux. |  |  |

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|  | **Guadeloupe** | **Martinique** | **Guyane** | **La Réunion** | **Mayotte** | **Remarques** |
| 1. Autres
 | Programme de sélection des reines en cours. Vente reines fécondées : 25€/pc. Demande supérieure à la capacité de production de reines.Gestion cheptels homogène en Corse. Comment y parvenir ? Echanges expériences ? Formation ?Gestion cheptels homogène en Corse. Comment y parvenir ? Echanges expériences ? Formation ? | * 14 espèces d’abeilles ; 13 sauvages dont 1 mellifère
* 2013 : mise en place d’un conservatoire apicole et d’un centre d’élevage (travaux en cours) à l’initiative du PNRM avec les professionnels
* 2013-2015 : Recueil des Plantes Mellifères (plantes mellifères et d’intérêt apicole en Martinique) commandé par le PNRM ; réalisée par la FREDON (Fédération Régionale de Défense contre les Organismes Nuisibles de Martinique), en partenariat avec le SAM
* 2014 : Journée d’échange technique du GDSAM  « L’ABEILLE AU CŒUR DU DEVELOPPEMENT DE LA FILIERE APICOLE MARTINIQUAISE »
* 2015 : Mise en place station fécondation dirigée.
* 2015 : expérimentation FREDON-SAM : installation de rucher dans un verger. But : étudier l’impact de l’abeille sur l’arboriculture
 | Abeilles essaiment trop (ruches se vident) Pas d’élevage de reines (récup essaims sauvages, milieu naturel et milieu anthropique -> service non rémunéré)Amélioration génétique (abeilles moins fugueuses) : sélection massale seulement ; abandon de l’idée de sélection génétiqueDifficulté à mener actions communes (nb mini de participants formation, prise en compte pluriactifs, trouver des dates qui collent) | Besoin travaux sur Nosema ceranae. D’accord pour apporter appui inter-DOM (un seul technicien peut suffire) | Tentatives d’enruchements à partir d’abeilles sauvages. Les tentatives avec des ruches de type Langstroth n’ont pas été couronnées de succès. Des essais sont en cours avec des ruches de type kenyanes (horizontales).Plans *open source* de ruches Kenyanes envoyés par P Prigent | Cuba : plus gros producteur de miel de La Caraïbe. Bons échanges il y a 10 ans. On sent des réticences à présent (phénomène de concurrence).Besoin d’expérimentations sur l’efficacité des traitements en conditions tropicales. |

# Perspectives d’actions prioritaires

|  |  |
| --- | --- |
| 1. Structuration inter-DOM - nationale
 | Besoin d’une représentation des DOM au niveau national, pour ne pas rester à l’écart des flux d’information (lois, projets, mesures spécifiques)Hypothèse : rejoindre ADA France (aspects juridiques à vérifier). ADA La Réunion en fait déjà partie (Henri Bègue). S. Cluzeau approche le Président d’ADA France à ce sujet. **Séquence spécifique à ce sujet en marge des journées des RITA.** |
| 1. Signes de qualité
 | Partager une démarche commune entre DOM, avec l’appui de l’INAO très en amont (aspects juridique, formation, types d’accompagnements possibles, …) |
| 1. Formation TSA et vétérinaires
 | Envisager dès à présent la formation d’ASA pour passage au statut de TSAIdem pour les formations de vétérinaires diplômés en apiculture (au moins un par DOM) |
| 1. Formation gestion des cheptels
 | Formations sur gestion homogène |
| 1. Etat sanitaire cheptels
 | Il est urgent d’effectuer un état sanitaire par DOM. Besoin d’éléments de protocole, organisation, durée, coût. |
| 1. Etude « cires »
 | Cires : étude faisabilité sur organisation du dispositif, coûts, équilibre économique |

|  |  |
| --- | --- |
| 1. Agriculture partagée
 | Interpénétration apiculture et autres filières (« agriculture partagée »), dans une perspective de diversification et d’accroissement des ressources mellifères, dans un contexte où certaines aides (« surfacées ») contribuent à la réduction de la biodiversité :Ce thème est perçu comme constituant une absolue nécessité, dans le cadre de démarches agroécologiques.Des exemples, des pistes : échanges entre agriculteurs et apiculteurs pour favoriser la replantation de suretiers (Antilles). Utilisation de certaines aides pour orienter vers la plantation de haies fleuries, vers le recours aux plantes de service mellifères (P. Achard recherche des éléments pratiques sur des activités déjà en cours cher eRcane et Armeflhor). Voir aussi (site MAAF) l’exemple du GIEE apiculture – agriculture en métropole. (« GIEE pollinisateurs »)S. Cluzeau indique que cette démarche vertueuse nécessite beaucoup de communication, d’argumentaires techniques, de documentation, pour se traduire concrètement dans les pratiques. |
| 1. Caractérisation pollens
 | Echanges méthodologiques et techniques sur la caractérisation des pollens. Logiciel spécifique ? |

**Qui fait quoi**

|  |  |
| --- | --- |
| Existence de banques de pollens au plan mondial ?  | S. Cluzeau vérifie auprès de JF Odoux, INRA du Magneraud |
| Labos agréées au titre du règlement apicole européen (analyses subventionnées) ?  | S. Cluzeau vérifie auprès de B. Veyssière, INRA Avignon. |
| Logiciel caractérisation pollens à La Réunion :  | P. Achard vérifie et transmet information. Réunion technique à ce sujet à envisager en marge des journées des RITA. |
| Signes de qualité | Ctacts PP DMOM sur appuis INAO, démarche… |
| Etat sanitaire cheptels, protocole et organisation, durée, coût.  | P. Prigent voit avec équipe épidémio ANSES. |
| Formations de personnels de laboratoires départementaux | P. Prigent voit avec équipe épidémio ANSES. Et labo Sophia |
| Benjamin Basso (ITSAP) : diffusion programmes des recherches épidémio à venir | S. Cluzeau |
|  |  |

**Ressources :**

* Elevage : J Boyer, Bastia, technicien ADA,
* Aspects sanitaires : Monique L’Hostis, DIE, ONIRIS, Nantes. A notamment travaillé sur l’abeille noire d’Ouessant.
* Benjamin Basso, ITSAP, Coordinateur « Sélection et élevage » – Tél. : 04 32 72 26 8, benjamin.basso@itsap.asso.fr,
* Caractérisation des miels : Marie-Jo Fac (Corte) ; Lucia Piana, Italie.
* MAAF (DGAL) sebastien.wendling@agriculture.gouv.fr, chargé de mission apiculture.
* L’ANSES lance (février 2016) un groupe de travail sur la hiérarchisation des « maladies présentes ou susceptibles d’être introduites dans les départements d’outre-mer français chez toutes les espèces présentes sur ces territoires». Les abeilles font donc partie des espèces prises en compte. Le groupe de travail devrait rendre ses conclusions à la fin de l’année 2016. Pour l’apiculture, on sait déjà que le manque de données objectives et fiables constituera un écueil pour le groupe, sauf peut-être à La Réunion.

**Formation, recherche en apiculture tropicale :**

* Centre de recherches apicoles tropicales, COSTA RICA : présentation, contacts (en espagnol) : <http://www.eccti.or.cr/ofp/?p=172&upm_export=pdf>
* Le CINAT rassemble une dizaine de scientifiques, dont deux spécialistes de la méliponiculture, un spécialiste *apis mellifera*, un vétérinaire, un botaniste, un spécialiste des propriétés médicinales des miels tropicaux, un chimiste, … : <http://www.cinat.una.ac.cr/>
* Outre ses activités de recherche, le CINAT propose une formation (en anglais) pour un master en apiculture tropicale. En association avec l’université d’Utrecht (Pays-Bas). [Détails sur la formation](http://web.science.uu.nl/sommeijer/course.html)

**Modèles de ruche en *open source* (en anglais).** Si ces fichiers semblent intéressants, on pourra envisager une exploitation en français, ainsi que l’acquisition de logiciels permettant d’éditer certains fichiers de conception.

* Top bar bee hive (Kenya)
* <https://www.dropbox.com/s/dgudgdkja9f5zpe/Colorado%20top%20bar%20bee%20hive.pdf?dl=0> (30 pages, PDF)
* <https://github.com/opensourcebeehives/Colorado_Top_Bar>
* Langstroth
* <https://github.com/opensourcebeehives/Community_Projects/tree/master/Langstroth_1.0.0>
* Warré
* https://github.com/opensourcebeehives/Barcelona\_Warre\_Hive

système de ruche permettant de récolter le miel par décalage des rayons.

<http://www.honeyflow.com/>

site marchand des fabricants de ce système (700 $ la ruche équipée, quand même!)

[*http://www.honeyflow.com/shop/p/94*](http://www.honeyflow.com/shop/p/94)

Il n'empêche, des expés pourraient être conduites, qu'en pensez-vous? Suivies par un FabLab si on peut monter ça.

**Divers**

La France s’apprête à passer le dossier « indemne de varroa » pour Ouessant. La Réunion pourrait passer également. Dossier à envoyer à sebastien.wendling@agriculture.gouv.fr

Concours général agricole 2016, catégorie miel et hydromel, Benoît Foucan-Pérafide (Guadeloupe) prix d’excellence! <http://rci.fm/Dispatcher?action=ArticleAction&id=112126>

Le blog « apiculture Mayotte » : belles photos, observations au jour le jour…

[apiculturelyceeagricolecoconi.blogspot.com](http://apiculturelyceeagricolecoconi.blogspot.com)

1. Cf. compte-rendu 1ère réunion filière (1/12/2015) joint [↑](#footnote-ref-1)
2. Le varroa est présent à Madagascar, à Maurice [↑](#footnote-ref-2)